

La Nouvelle de la classe

Palmarès

Le Livre
sur la Place

Concours régional d'écriture
2013/2014



Sapince : n.m. Arbre de Noël
dont il vaut mieux ne pas trop
s'approcher.

ville de
Nancy

La Nouvelle de la classe

Lors de cette année scolaire 2013-2014, plus de 800 écoliers de 36 classes de CM1-CM2 de Lorraine se sont lancés dans l'écriture d'une nouvelle répondant à la consigne de cette 5^e édition du concours « La Nouvelle de la classe » : composer collectivement une nouvelle accompagnée d'une illustration, à partir de 6 mots commençant par S, lettre sur laquelle travaillent les Académiciens français.

Ce sont les mots **salut(s), songer, solfège(s), sortir, stable(s)** et **solide(s)** qui, parmi les 21 sélectionnés par l'ATILF / CNRS - Nancy Université, ont été tirés au sort lors de l'inauguration du Livre sur la Place, par Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française et marraine de ce concours.

ORGANISATION : MAIRIE DE NANCY

Le Livre sur la Place

Commissariat Général : Françoise Rossinot

Pôle Culture-Animations

Direction : Véronique Noël

Service Développement de projets

Direction : Célestine Oster

Concours "La Nouvelle de la classe"

Nathalie Kloutz

Partenaires et jury

Le concours « La Nouvelle de la classe » est organisé par la ville de Nancy, la Fondation du Crédit Mutuel pour la Lecture, en partenariat avec le rectorat de l'Académie de Nancy-Metz et l'association de libraires Lire à Nancy. L'ATILF / CNRS – Nancy Université lui apporte également son fidèle soutien, ainsi que l'Est Républicain dont les colonnes accueillent chaque année la nouvelle lauréate.

Egalement engagée dans cette aventure littéraire, l'Académie française constitue le prestigieux jury chargé de désigner la nouvelle lauréate, à l'issue de la première sélection effectuée par le jury régional.

Les jeunes auteurs ont, de plus, le privilège d'être reçus sous la Coupole, quai de Conti, par Madame Hélène Carrère d'Encausse.

Les textes et l'illustration sélectionnés pour leur originalité et la qualité d'écriture sont regroupés dans ce recueil, ponctué des dessins de Paul Filippi et Damien Raymond, dont le talent et l'humour ont accompagné la 5^e édition de ce concours.



Le plaisir des mots

« La Nouvelle de la classe » devient désormais un rituel pour un grand nombre de classes de CM1 et CM2 de Lorraine. C'est donc avec un brin d'excitation, que chaque année, petits et grands prennent connaissance des 6 mots, fil conducteur de ce concours, dévoilés lors de l'inauguration du Livre sur la Place.

Au début de cette 5^e édition, il était difficile d'imaginer à quel point salut, songer, solfège, sortir, stable et solide allaient susciter autant de créativité, de maîtrise de la langue et de maturité chez les 800 jeunes écrivains y participant. C'était sans compter l'enthousiasme et l'imagination dont ils ont fait preuve pour déjouer ce tirage au sort ! Mais il leur a fallu également de la rigueur, de la persévérance, pour dire, échanger, convaincre, écrire, lire et relire, afin d'atteindre le plaisir de l'écriture et du travail bien fait.

Aussi tenons-nous à adresser toute notre admiration et notre reconnaissance à ces élèves ainsi qu'à leurs enseignants qui ont su les mobiliser sur ce projet de longue haleine, les ont accompagnés et encouragés au fil de ces compositions de mots, d'images et de pages d'écriture.

Nos vifs remerciements vont bien entendu à nos partenaires fidèles, convaincus que savoir parler, lire et écrire est une voie d'accès à tous les domaines du savoir et à la construction de soi : le Crédit Mutuel et sa Fondation pour la Lecture, le Rectorat de l'Académie de Nancy-Metz, l'association de libraires Lire à Nancy, l'ATILF/CNRS et l'Est Républicain.

Un grand merci également à Madame Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française, qui accompagne avec une vraie fidélité ce concours et accueille chaque année avec chaleur la classe lauréate sous la Coupole !

Mais au-delà de cette belle récompense et des nombreuses dotations offertes aux classes, « La Nouvelle de la classe » donne à chacun de s'exercer au plaisir des mots et de le partager comme en témoignent ces dix récits palpitants, parfois inattendus, véritables florilèges d'humour, de tendresse, de spontanéité et de sagesse !

Lucienne Redercher
Adjointe au Maire
Déléguée à la Culture,
à l'intégration et aux droits de l'Homme



Laurent Hénart
Maire de Nancy
Ancien Ministre





Un grand merci aux enfants !

Nous avons déjà pu apprécier, lors des quatre années précédentes, toutes les capacités de créativité que possèdent, en eux, les enfants, à la condition, bien sûr, qu'on les invite à laisser libre cours à leur imagination.

Cette cinquième édition de la Nouvelle de la Classe en est une nouvelle illustration, et le Crédit Mutuel reste particulièrement attaché à être associé aux autres partenaires de la Ville de Nancy, à la réussite de cette initiative.

Raymond QUENEAU disait : « *Ecrire ne coûte rien, mais nous procure d'infinis plaisirs* ».

Dans notre monde où, malheureusement, tout a un coût, il nous est donc permis de goûter à ceux-là, sans modération.

Les textes et les illustrations des enfants qui suivent dans cette brochure sont à la fois riches, variés et différents, mais ils traduisent tous, à n'en pas douter, tout le plaisir qu'ils ont eu à les créer et à les écrire.

Ils respirent également le parfum du travail en commun où chacun a apporté sa part dans sa classe.

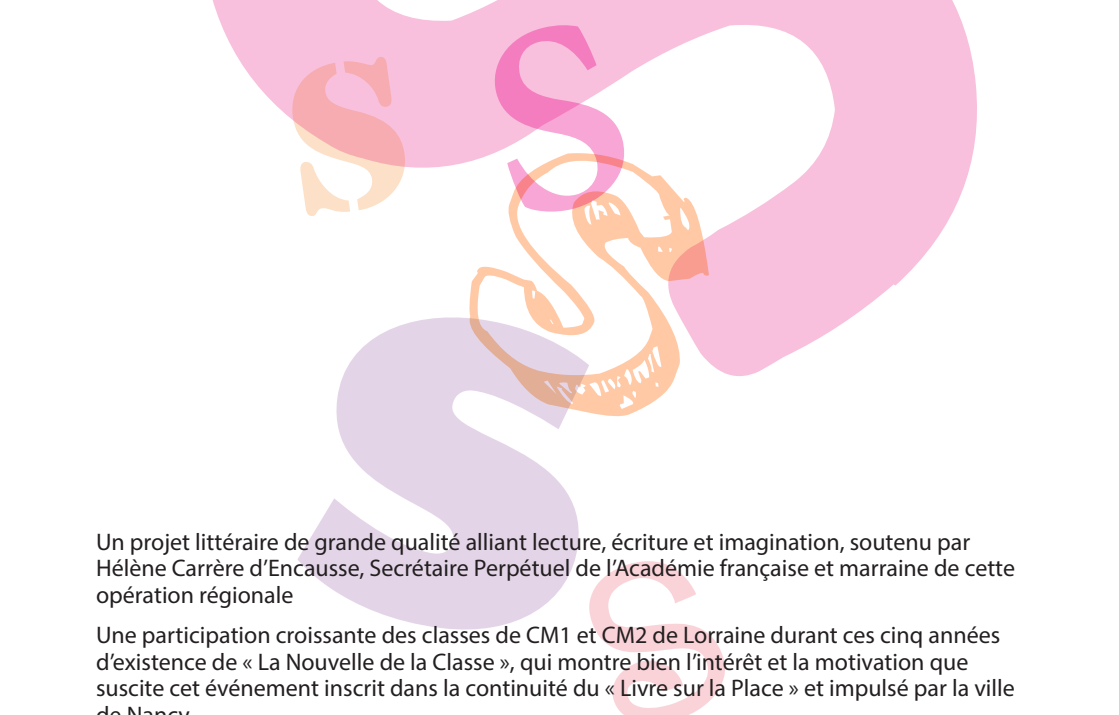
Grâce à cela, ils ont rivalisé d'imagination pour parvenir à marier les 6 mots qui leur étaient imposés et se libérer ainsi des contraintes que nous, les adultes, leur avions imposées.

Bravo à vous tous les enfants ! Merci pour votre participation. Nous avons, de notre côté, pris beaucoup de plaisir à vous lire !

Merci aussi à vos Enseignants qui vous ont guidés dans cet excellent travail.

Patrick Morel
Président
Union des Caisses de Crédit Mutuel
de Meurthe et Moselle Sud





Un projet littéraire de grande qualité alliant lecture, écriture et imagination, soutenu par Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire Perpétuel de l'Académie française et marraine de cette opération régionale

Une participation croissante des classes de CM1 et CM2 de Lorraine durant ces cinq années d'existence de « La Nouvelle de la Classe », qui montre bien l'intérêt et la motivation que suscite cet événement inscrit dans la continuité du « Livre sur la Place » et impulsé par la ville de Nancy

Cette année encore, les élèves de l'académie de Nancy-Metz, accompagnés de leurs enseignants, ont fait preuve d'inventivité et d'originalité dans leurs productions d'écrits : ils ont réussi à apprivoiser les mots imposés et ont montré leur talent d'écrivains et d'illustrateurs.

Il faut encourager ces moments de réflexion et de créativité partagée mobilisant de nombreuses compétences dans les domaines de la maîtrise de la langue française et des arts plastiques. Les mots permettent la liberté d'expression quelle que soit sa condition d'origine, pourvu que les adultes en donnent la clé.

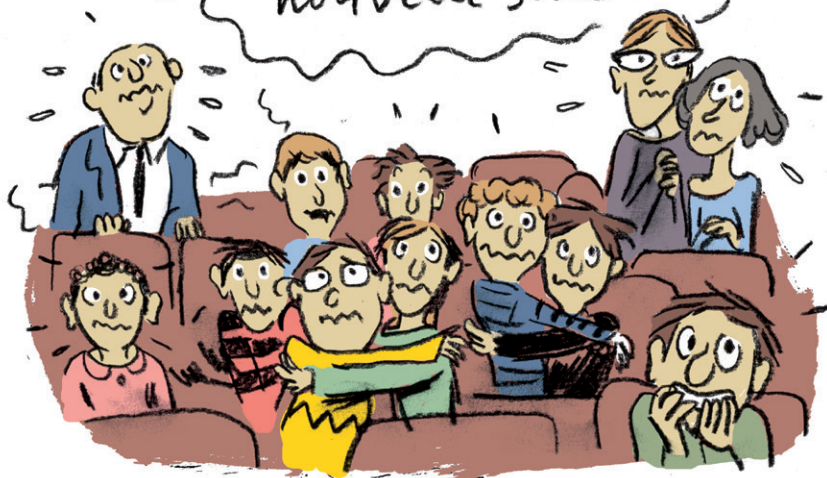
Bravo à tous ces jeunes écrivains et félicitations aux professeurs qui se sont engagés dans cette aventure linguistique et artistique exceptionnelle !

Un grand merci aux organisateurs, aux partenaires associés, aux Académiciens de la Commission du dictionnaire, bref, à tous les acteurs de cette manifestation culturelle qui permettent à de nombreux élèves de vivre une aventure littéraire hors du commun !

Laurent Brault
Directeur du Pôle pédagogique et éducatif
de l'Académie de Nancy - Metz

Les Nouvelles

Et les nominés pour
le prix de la meilleure
nouvelle sont ...





Au musée

Samedi dernier, je suis allé au musée. Je me promenais dans les allées lorsque j'ai entendu une voix bizarre. Elle provenait d'un tableau ancien sur lequel on pouvait apercevoir un homme au visage froid et dur.

« Salut ! Cela fait une éternité que je suis accroché à ce mur. Et j'ai un peu mal au dos. On devrait songer à nous installer plus confortablement. Ah, mais le guide ne m'a pas présenté, quel étourdi ! Mon peintre m'a nommé « Le professeur de solfège » et je suis très célèbre. Tout le monde se bouscule pour m'admirer. Mais je n'aime pas qu'on me critique ou qu'on ne s'intéresse pas à moi. Et j'ai horreur, mais horreur des enfants qui crient et qui chahutent devant moi. Alors je me venge, je les ensorcelle et je les force à assister à mes cours de musique. Et croyez-moi, ils ne sont pas prêts de sortir du tableau !

Vous voyez cet enfant, là, caché derrière mon piano ? Il a interrompu ma sieste et a gâché mon après-midi. Et bien maintenant, il est devenu plus stable que jamais...

Et cet homme, là, caché derrière mon pupitre ? Il a osé dire que je n'avais pas ma place dans ce musée !

Et cette jeune femme que j'ai enfermée dans mon violoncelle... Elle s'était moquée de mon créateur ! C'est inadmissible de faire ça à un tel peintre !

Et la femme de ménage qui siffle tout le temps quand elle passe devant moi... En m'époussetant, elle m'a fait tomber et comme mon cadre n'est pas très solide, il s'est fissuré. Vous la voyez maintenant, là ? La note en plus sur ma partition, c'est elle !

Ah, mais... Que se passe-t-il ? Que vient faire là le conservateur ?
Où m'emmène-t-on ?

- Bon, messieurs, décrochez ce tableau délicatement et emportez-le dans la salle de restauration. »

Le lendemain, j'ai lu dans le journal...

L'EST RÉPUBLICAIN

Disparition étrange
de quatre personnes au musée
(lire en page 3)

2^e prix Mention de l'Académie française

Classe de CM2

Madame lacono

École élémentaire d'application Charlemagne

Nancy

La disparition

C'est à la nouvelle de la classe, Sophie, que fut confiée la tâche délicate d'aller rechercher dans le passé la lettre S. Un dernier salut à ses camarades avant de monter dans la machine à remonter le temps de l'école des petits génies, et très vite, elle disparut. Mais comment en étaient-ils arrivés là ?

P'tit Louis avait tenté une expérience en mélangeant des mots et une poudre secrète. Las de ses mauvaises notes en dictée, il avait décidé de faire disparaître les pluriels en S. Cela avait si bien réussi que tous les S avaient disparu des livres !

Quelle catastrophe ! Enfin pas pour tous car la disparition des pluriels arrangeait quand même certains élèves, il faut bien le dire. En attendant, plus rien n'avait de sens : la santé était devenue « anté », allait-elle finir hantée ? Les sorties étaient des « orties » et la soif une onomatopée « oif ! ».

Il fallait donc songer à récupérer l'indispensable S en retournant dans le passé, quelques jours avant l'expérience. Sophie se retrouva à l'opéra en pleine répétition de Turandot de Puccini et exposa le problème à la princesse.

La soprano lui confia : « Pour bien chanter, il faut connaître le solfège et savoir lire la clé de sol, voilà la clé du mystère ».



Elle repartit intriguée, croisant dans une médiathèque des personnages qui venaient de sortir de leurs livres. Révoltés de se trouver dans des histoires sans queue ni tête, ils suivirent Sophie. Le sol se mit à tanguer puis redevint stable et la solution leur apparut. La phrase était destinée à P'tit Louis qui adorait la musique ! Il fallait juste l'occuper à jouer et à faire ses gammes pour l'empêcher de s'occuper d'orthographe !

Tout rentra dans l'ordre. La classe put à nouveau lire pour acquérir des connaissances solides, quand un élève s'écria :

« Oh, non, il manque le X ! »



3^e prix

Classe de CM1–CM2
Madame Epron
Ecole élémentaire Paul Levy
Saint-Max

Une rose sur la glace

Nous sommes en 1970. Paul Swaroksva, un explorateur du Grand Nord, découvre sur la banquise deux corps gelés, enlacés.

Il trouve aussi, glissé entre eux, un vieux carnet très usé.

Et sur la couverture, le nom de Maria Swaroksva !

Paul lit :

5 octobre 1941 :

Alex et moi venons d'avoir un bébé que nous appelons Paul, un petit salut à mon grand-père disparu depuis peu.

Nous devons maintenant songer à notre avenir, et nous commençons aujourd'hui notre cours de solfège avec Mme Muller.

A peine arrivés, nous apercevons deux visages de soldats SS à la fenêtre !

Vite, nous devons sortir de ce piège !

Nous laissons Paul à Mme Muller et courons jusqu'au port où nous nous embarquons sur le premier bateau.

Paul est bouleversé. Maria parle-t-elle de lui ? Sa mère s'appelle Alice Muller...

5 novembre 1941 :

Nous sommes toujours sur le bateau, à la dérive. Nous avons mangé nos derniers vivres.

Nous sommes pétrifiés de froid, perdus au milieu de l'océan.

Nous réussissons à atteindre la banquise. Nous nous blottissons sur ce refuge qui n'est hélas ni très stable ni très solide. Nous allons mourir ensemble avec pour seule pensée, notre petit Paul.

Paul repose le carnet et décide de rentrer immédiatement.

Alice lui avoue qu'elle est bien sa mère adoptive et lui parle de ses vrais parents.

Maria était danseuse étoile et c'est lors d'un concours qu'elle a rencontré Alex, un clown qui adorait faire rire les gens.

« A ta naissance, ils ont décidé de gagner leur vie en devenant professeurs de solfège.

Mais Maria était juive... »

Paul est ému. Il est fier de ses parents qui ont fait preuve d'un grand courage.

Il repart sur la banquise et dépose une rose sur les corps.

Il a choisi de les laisser là, éternellement enlacés...

Ses parents sont morts en pensant à lui, il vivra en pensant à eux...

4^e prix

Classe de CM1
Monsieur Durand
Ecole élémentaire René Haby
Lunéville

Ne touchez pas au violoncelle !

Je suis le détective privé Antonio,
du matin au soir, frais et dispos,
jamais au repos, toujours à l'affût,
dans tout Paris, je suis connu.

Avec moi les mauvais individus,
n'ont point de salut !

Il me faut aujourd'hui songer à une affaire bien compliquée,
car juste à côté d'ici, un crime a été commis.

À la fin du cours de solfège, juste avant la sonnerie du collège,
les cordes du violoncelle ont été enduites de miel et de caramel.

Mais qui a saboté l'instrument du professeur de chant ?

C'est peut-être Ludwig, parti plus tôt à cause de la fatigue,
ou peut-être Wolfgang Amadeus : on l'a vu sortir vite et prendre le bus,
ou bien encore Jean-Sébastien qui devait, soi-disant, promener son chien.

Dans la salle de musique, je me glisse à la recherche de quelques indices...

Un morceau de tissu déchiré était accroché à l'instrument trafiqué.

Sous le pied d'une table qui ne semblait pas très stable,
j'ai ensuite ramassé un superbe bouton doré.

Je convoque, au collège, dans le laboratoire, les trois suspects pour un interrogatoire...

Ludwig a un très solide alibi : ses parents confirment qu'il était dans son lit.

Wolfgang Amadeus a horreur des boutons dorés,

il promet qu'il n'en a jamais portés.

Mais pour Jean-Sébastien,

rien ne va car les preuves sont bien là !

Il manque un bouton sur son col,

c'est sûrement celui retrouvé sur le sol.

Le morceau d'étoffe découvre un peu plus tôt
correspond au trou de sa chemise dans le dos !

Jean-Sébastien passe aux aveux,

il explique son geste malheureux.

Pour comprendre son mobile, rien n'est plus facile :

Il avait eu, pour son évaluation,

de mauvaises notes à sa composition !





La Fuite

Le jour se levait. Voilà maintenant plusieurs heures que je me suis évadée. J'essaie de me repérer mais je ne reconnais rien autour de moi sous cette pluie battante.

D'ordinaire je pense qu'on m'apprécie, car quand je reçois des visites, les gens me lancent des saluts joyeux et papotent avec moi. Je sais bien cependant que tout le monde ne peut pas songer à moi tout le temps.

Quand tout est calme, on m'entend chanter. Je n'ai jamais appris le solfège. J'invente mes notes. Je choisis leur couleur au gré de mon humeur.

Ce matin, je m'étais mise en colère. J'ai voulu sortir, être libre. J'ai refusé de rester dans mon lit. J'ai pris le large. Je n'imaginais pas causer tant de peine. Mais je n'en pouvais plus.

Je ne savais pas où aller. J'ai frappé aux portes. En me voyant entrer chez eux, les gens pleuraient. Certains m'ont suppliée de les laisser. D'autres m'ont maudite. Cela me faisait bouillir davantage. Ils avaient tant espéré que je sois plus stable.

Au loin, j'ai vu que l'on dressait de solides barrages contre moi. Des gyrophares clignotaient. On voulait m'arrêter. Je ne me laisserais pas stopper facilement. J'ai contourné la mairie, j'ai esquivé les arbres, je me suis faufilée dans les égouts, j'ai franchi le pont. Chaque obstacle me faisait gronder de plus belle.

J'étais désormais au milieu de nulle part, des hautes herbes à perte de vue. Enfin le soleil était revenu.

Avec tristesse, je comprenais que je m'étais trompée. J'avais peur que cette fois on ne me pardonne rien. Je devais revenir.

Le lendemain, les journaux ont tous évoqué cette histoire :

« Après les intempéries, la rivière qui avait inondé la ville et causé beaucoup de dégâts, a enfin retrouvé son lit. Nous pouvons remercier les pompiers pour leur dévouement... »

6^e prix

Classe de CM1
Madame Reff
Ecole élémentaire
Chanteheux

Les deux frères et la marmite d'or

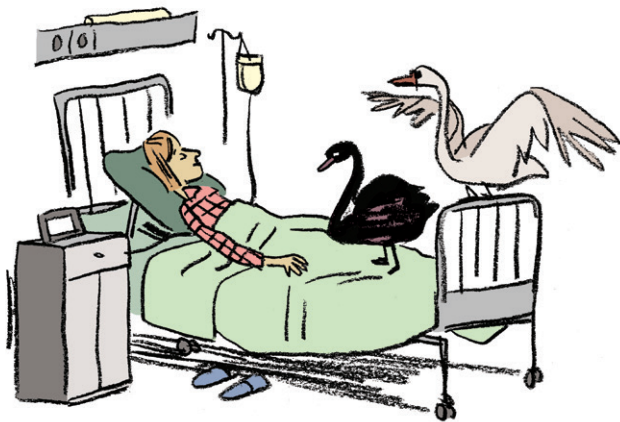
Il était une fois deux frères, l'aîné s'appelait Julien et son petit frère Alexandre. Un beau matin, après un salut de convenance, Julien dit à l'autre : « Il est temps de songer à aller dans la forêt magique. Souviens-toi de l'histoire que notre père nous racontait : un lutin a déposé des pièces d'or dans une marmite au pied d'un arc-en-ciel.

La marmite s'ouvrira le jour où celui-ci brillera et que la bonne musique sera jouée par un instrument magique. Nous avons bien suivi nos cours de solfège et nous savons désormais jouer avec grâce. Nous devons sortir de sa cachette l'instrument que notre père nous a confié ». C'était un violon très petit qui jouait une musique douce et pénétrante. Leur père leur avait également offert un livre d'énigmes qu'ils avaient appris par cœur sur ses conseils.

Ils attendirent des jours et des jours et enfin le soleil brilla en même temps que tombait la pluie. Arrivés au pied de l'arc-en-ciel, un lutin surgit de derrière un rocher et leur dit : « Il faut encore répondre à l'énigme que voici : Je suis un tableau de Van Gogh et je dors dedans. Qui suis-je ? » Les deux frères répondirent en cœur : « La chambre ! ». Le lutin d'un air malicieux répondit : « Bravo ! Mais encore vous faudra-t-il jouer correctement du violon ».

La marmite était installée de manière bien stable. Alexandre joua de son instrument et la marmite s'ouvrit. Au même instant, le lutin s'endormit à jamais. La musique était une berceuse bien efficace ! Les deux frères se précipitèrent et trouvèrent... une sorte de carte au trésor avec des dizaines d'énigmes. Encore une farce du lutin maléfique. Mais avec le livre secret de leur père et leur tête solide, chacune fut résolue et les deux frères trouvèrent les pièces d'or promises. Ce qui leur permit de vivre heureux.





7^e prix

Classe de CE2- CM1
Madame Napoli
Ecole élémentaire Au Déclic
Val-de-Guéblange

Une nouvelle vie pour Sarah

Sarah était une jeune fille passionnée par la musique. Elle venait d'emménager en ville avec ses parents. Le jour de son arrivée, alors qu'elle se promenait, deux jeunes du quartier, Eve et Noah, l'abordèrent :

« Salut, comment tu t'appelles ? Tu es nouvelle ? »

Ils firent connaissance et aussitôt, ils devinrent amis.

Sarah se plaisait beaucoup dans sa nouvelle vie, mais elle ne pouvait s'empêcher de songer à ses anciens amis, surtout Ben, avec qui elle avait tout partagé, le jardin d'enfants, les cours de solfège...

Un matin, Sarah reçut une lettre :

« Maman, s'écria-t-elle, folle de joie, Ben m'invite à aller voir "Le lac des Cygnes" samedi à l'opéra ! »

La semaine fut longue, mais le samedi arriva. Ce jour-là, il pleuvait. Un camion roulait sur la chaussée glissante. Soudain, il freina et perdit le contrôle. Juste à ce moment, Sarah et sa mère arrivaient, mais leur voiture ne put s'arrêter et fonça dans le camion. On appela les secours qui eurent juste le temps de les sortir de la voiture avant qu'elle n'explose. Mais Sarah fut grièvement blessée et tomba dans le coma.

Cela faisait déjà trois mois que l'accident avait eu lieu. L'état de Sarah était stable. Eve et Noah passaient la voir tous les soirs après l'école, car ils avaient tissé des liens solides. Quant à Ben, il venait tous les samedis, effondré de douleur. Il regrettait tellement ce qui était arrivé ! Jusqu'au jour où, il eut une idée. Avec l'aide de ses amis, il organisa un spectacle pour les enfants du service.

Dès que les premières notes du "Lac des Cygnes" retentirent, Sarah ouvrit les yeux et vit tous ses amis réunis.

Vingt ans plus tard, Sarah est toujours à l'hôpital... mais cette fois, c'est pour donner à son tour un peu de bonheur et d'espoir aux enfants malades, grâce à l'amour de la musique !

8^e prix

Classe de CM1
Madame Petin
Ecole élémentaire d'application des Trois-Maisons
Nancy

Coup de téléphone

Les parents partent au cinéma et laissent les jumeaux à la maison.

À 11 ans, ceux-ci peuvent rester seuls et se réjouissent de passer la soirée sans Papa et Maman.

- Sam, Sophie, nous partons, salut ! Ne vous couchez pas tard. Il faudra aussi songer à réviser vos exercices de solfège.
- Oui, papa et maman, vous pouvez sortir tranquilles, bonne soirée, répondent en chœur les jumeaux.

À peine la porte refermée, les enfants sautent de joie ! Bien sûr ils vont se mettre au lit. Mais auparavant, ils veulent jouer à leur jeu préféré... téléphoner à des inconnus sans éclater de rire.

- Je commence ! dit Sophie en composant un numéro au hasard. Allo, Pizza Romana ? Je voudrais une pizza quatre fromages, s'il vous plaît. Non, vous n'êtes pas d'accord ? Alors une pizza végétarienne... Non plus ? Quel dommage ! Sophie raccroche en pouffant.
- 24 secondes ! Tu as tenu 24 secondes, dit son frère. À mon tour ! Allo, les meubles Vaudémont ? J'ai acheté un lit chez vous avant-hier. Mais il n'était pas stable et guère solide. Je suis tombé du lit cette nuit et j'ai très mal aux côtes !
- 33 secondes ! Bravo, Sam, tu as gagné.

À peine raccroché, le téléphone se met à sonner. Les enfants sursautent. L'écran indique « numéro inconnu ». Sophie décroche.

- Allo, dit une voix rauque, je suis bien chez Sophie et Sam ?
- Oui, répond la jeune fille en tremblant.
- Ici le Capitaine Soumax. Je viens m'assurer que tout se passe bien pour les enfants du monde. Etes-vous en pyjama ?
- Euh... presque...
- Avez-vous révisé vos exercices de musique ?
- Pas encore...
- Alors, dépêchez-vous, et tout se passera bien ! Bonne nuit !
- Deux minutes sans rire, chéri ! Tu as battu ton record ! Et nos enfants vont être raisonnables et obéissants. Je te félicite ! déclare la maman des jumeaux à son mari qui vient de raccrocher son téléphone...





9^e prix

Classe de CM1
Madame Viard
Ecole Elémentaire Jules Ferry
Verdun

La course

Aujourd'hui je fais la course la plus importante de ma vie.
On me conduit sur la piste pour aller m'échauffer avec mon entraîneur.

« Salut Coach !

- Alors Thomas, stressé ? Il faudra songer à bien s'hydrater. Mais avant, exercices d'étirements. »

Je m'exécute, conscient de l'importance de cette course.

C'est l'heure.

Il m'emmène sur la ligne de départ. Je croise mes adversaires. Ils me paraissent immenses, forts et musclés. Je me sens minuscule, c'est vrai que je ne suis pas le favori.

Chacun s'installe dans les starting-blocks. Je me concentre, mon pied est bien positionné. Je redresse mon dos et j'attends silencieusement le signal de départ.

C'est parti ! Je m'élançe très vite, tel un guépard. Mais arrivé au premier virage je suis dernier. J'entends alors les cris d'encouragements de mon entraîneur, il frappe dans ses mains en rythme comme dans un cours de solfège. J'accélère.

Un des coureurs qui a dépassé sa ligne est disqualifié. On le fait sortir de la piste.

Je me retrouve au coude à coude avec le plus redoutable. La ligne d'arrivée se rapproche. À ce moment-là il se met à pleuvoir. C'est un avantage pour moi, j'ai l'habitude de m'entraîner sous la pluie, ça me rend plus stable. Je m'étire le plus possible comme à l'entraînement pour toucher la ligne le premier.

La course est finie et je sais que le résultat est très serré. Je réalise que j'ai gagné quand je vois mon entraîneur fou de joie avec ma récompense dans sa main.

« Bravo Thomas, c'est toi le meilleur ! Le plus solide des escargots ! Voici ta récompense, une belle feuille de salade ! »

La mère de mon entraîneur arrive énervée.

« Diego ! Arrête de donner ma salade à ces escargots !

- Mais maman, c'est mon champion !

- Vas plutôt faire tes devoirs et pause cet arrosoir, tu vas inonder le garage ! »

10^e prix

Classe de CM1-CM2
Madame Centlivre
Ecole élémentaire d'application des Trois-Maisons
Nancy

M'aimes-tu ?

Sam croisa Sara par hasard dans un musée sur la place Stanislas. Il avait les cheveux blonds comme les étoiles et les yeux bleus comme le ciel. Elle était brune et cachait son regard éclatant derrière ses lunettes. Ils se retrouvèrent devant « Le salut du peuple », une œuvre magnifique de Léo de La Tour. Pégase volait, les villageois le remerciaient car il avait vaincu la Chimère. Sam se mit à songer à ce qu'il pouvait faire pour plaire à cette fille... Lui offrir une pomme d'amour ? Une barbe à nuages roses ? Ou un bouquet de carottes ? Son cœur faisait des zigzag quand il la voyait, elle qui connaissait le solfège sur le bout des doigts.

BOUM ! Les voilà dans le tableau, au milieu de la foule.

« Vous avez trois missions : voler sur Pégase, photographier la Méduse, faire danser le Cyclope. Sinon, vous ne pourrez plus sortir ! »

Sam, doué en mythologie, savait que Pégase adorait les frites à l'avoine. Ils tendirent ce plat délicieux au cheval ailé qui se jeta sur la nourriture et les invita à monter sur son dos. Comme un taxi, il les conduisit à la Méduse. Des panneaux lumineux, stables malgré le vent, indiquaient son antre. Ils furent éblouis par de nombreux flashes. La créature posait comme une star. Heureusement, elle et ses serpents portaient des lunettes de soleil !

« Vous êtes monstrueusement belle ! »

Séduite par le compliment, elle accepta une photo puis leur indiqua la grotte du Cyclope. Il était laid et sentait tellement mauvais que les fleurs autour de lui fanaient. Sara, qui savait que les géants aimaient la musique classique, fredonna « Le lac des hydres ». Il fit un clin d'œil et nettoya le sol avec ses pieds. Les parois pourtant solides vibraient. Quel danseur !

VIOUH ! Les voilà face au tableau, médusés et amoureux.

« Sam ça fait dix minutes que je te pose la même question ! »



Le "mot valise"

Les jeunes auteurs ont répondu avec brio à la toute nouvelle consigne concernant l'illustration ! Ils devaient en effet cette année composer une image représentant un "mot valise" commençant par "S" inventé par la classe.

Le "mot valise" ayant remporté le 1^{er} prix, ainsi que cinq autres, sont à découvrir dans les pages suivantes de ce recueil.



1^{er} prix de l'illustration

Classe de CM1 – CM2
Monsieur Leprivey
Ecole élémentaire Mouzimpré
Essey-Lès-Nancy



Sapince : n.m. Arbre de Noël dont il vaut mieux ne pas trop s'approcher.

COIN-JEU :
les "mots valise" et leur
illustration ont été mélangés,
il faut les retrouver !

Styloreille

Définition : stylo qui écrit
sans fautes d'orthographe ce
qu'on lui dit en murmurant
pour que la maîtresse
n'entende pas.

Classe de CM2
Madame Lacour
École élémentaire
Haroué



C

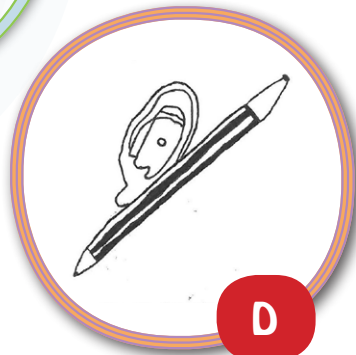


E

Spaghettisane

Définition : boisson
italienne, consistante,
pour tenir la soirée.

Classe de CM1-CM2
Madame Thouvenin
École élémentaire
Bertrichamps



D

Serlivre

Définition : n.m. Le serlivre protège les livres quoi qu'il arrive.

Classe de CM1-CM2
Monsieur Rubis
École élémentaire
Haut des Places
Blainville



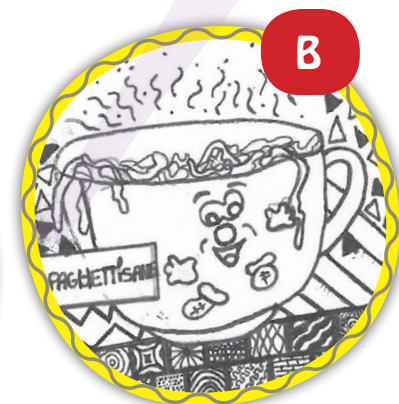
Sardinosaure

Définition : Nom masculin car de toute façon dans une bataille livrée entre une sardine et un dinosaure, c'est le dinosaure qui l'emporte, donc le masculin.

Sardine qui n'a pas compris que le temps des dinosaures était révolu et qui veut nous faire croire qu'une rencontre entre une sardine et un dinosaure est encore possible. On peut, de ce fait, si l'on fait preuve d'un peu de fantaisie, l'imaginer à côté de ses congénères dans une boîte à sardines.

Le sardinosaure peut avoir un corps de sardine, la tête et les pattes d'un dinosaure. On a le droit d'imaginer l'inverse : un corps de dinosaure et une tête de sardine.

Classe de CM2
Madame lacono
École élémentaire d'application
Charlemagne
Nancy



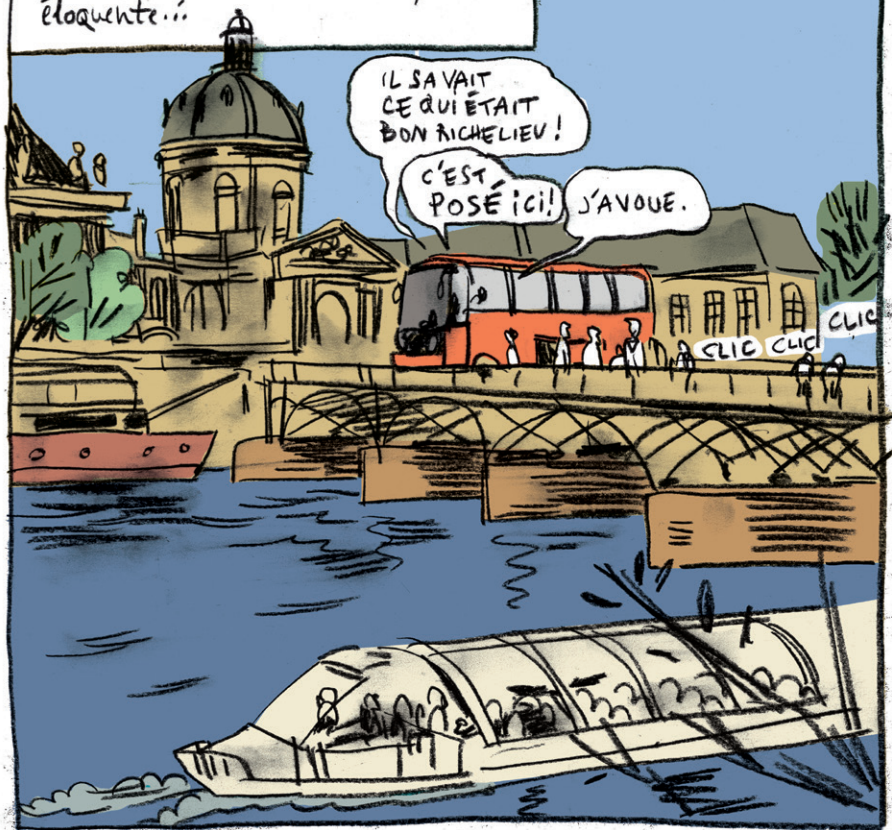
Sirainette

Définition : Princesse des mers annonçant la pluie et le beau temps.

Classe de CM1
Madame Petin
École élémentaire d'application
des Trois-Maisons
Nancy

"Le latin des modernes"
DES CM1 À L'ACADEMIE FRANÇAISE

La principale fonction de l'Académie
est de travailler, avec tout le soin
et toute la diligence possibles,
à donner des règles certaines
à notre langue et à la rendre pure,
éloquente...



Nous remercions chaleureusement les enfants et leurs enseignants pour leur participation au concours **La Nouvelle de la classe** et leur adressons toutes nos félicitations.

Nous souhaitons également une très bonne visite à l'Académie française aux lauréats de ce concours !





Retrouvez les temps forts du *Livre sur la Place*
et les vidéos de "La Nouvelle de la Classe" sur :

www.lelivresurlaplace.fr

Rejoignez-nous pour le lancement de "La Nouvelle de la
classe" 2014/2015 lors de la 36^e édition du Livre sur la Place
du 12 au 14 septembre prochain !

ville de
Nancy,



Remerciements à

